

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Notes de cours](#)[Collection](#)[Cours privé](#)[Collection](#)[Cours privé de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt \(1820-1822\)](#)[Item](#)[Cours privé \(séance 1\) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt](#)

Cours privé (séance 1) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Philosophie naturelle](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours privé (séance 1) de philosophie naturelle donné par Alexander von Humboldt, 1820-09-14

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7313>

Présentation

Date 1820-09-14

Information générales

Langue Français
Source FRADCO_ESUP378_25
Collation 8 p.

Description & Analyse

Contributeur(s) Hua, Man
Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 15/05/2025 Dernière modification le 15/07/2025

on sur la non-impossibilité, que telle
désorganisation transmise l'intérieur même
de la terre, une population de guano, de
végétaux. quoiqu'il en soit, les plantes recueillies
loin du jour, avoient encore des insectes
propres; mais quoiqu'il me fût d'une
façon capricieuse, et les penses, et leurs
jardins potagers, et les champs, et les ruelles, et les
aux genres de la terre, et les ruelles, et les
rues. — On a vu l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
le ciel par lui-même, et l'été, et l'été, et l'été,
de la terre, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
en quel lieu; la profondeur des mers,
ne permet pas à l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
les végétaux des profondeurs, celles qui
sont à grande avec des tubes, et l'été, et l'été,
ou moins, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
des eaux qui y ont été fournies, et l'été, et l'été,
l'impression l'obscurité complète, et l'été, et l'été,
général, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
certaines, on tire de profondeurs
bien plus recueillies, des fleurs colorées, et
spéciales. — On voit — phénomène qui offre
à l'été, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
de rayon. — et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
le poisson qui descend, aux plus basses
régions de la mer, et l'été, et l'été, et l'été, et l'été,
comme celui des états terrestres — peut être
la phosphorescence, tirée de la mer, et l'été, et l'été,
au sein des océans; peut être aussi, la terre

Dans l'air du Piffon, de l'île de la Pique
de l'île de la Pique, et celle de notre air.
L'île de la Pique, de la composition
du globe, et de la composition des couches
qui se sont rencontrées, au Miocene
qui par toutes nos faibles mains, fins
encore la géologie, à tous les regnes
de la nature. - ainsi on trouve dans
les andes, des matières volcaniques,
superposées, à des couches de glaces,
et recouvertes encore de glaces
impossibles - à un résultat constant. ce qui
prouverait dans le domaine des
spéculations historiques, de celui que
présente le marbre cristallin, et tout
à fait exempt de l'air organique,
toujours glacé au dessous de ce marbre
cristallin, dans lequel tant de coquilles
et d'autres débris monumentaux d'existence
animale, se découvrent -
en parlant de matières calcaires,
nous arriverons peut être à écarter
l'idée reçue, qui ne lui donne l'autre
origine que la composition des matières
organiques. - toutefois, les ossements
fossiles, que l'on trouve tant de l'air
intérieur, et celles du montmartre surtout
ne nous permettent pas d'ignorer l'existence
intermédiaire de l'air terrestre, de celle des
êtres vivants, qui en font la base.

M. Curvier a reconnu ces fragments
pittoresques, des animaux que nous ne
rencontrons plus, mais nous les voyons
pour ainsi dire, après les avoir attachés
à ceux que nous possédons encore.

Il n'est pas jusqu'aux lianes mêmes
ou lianes des pierres. Des métaux
et de tout ce qui s'y rapporte, ne
peut-on lever nos regards. Les grandes
questions relatives à la légende
ou à la vaporisation des fluides, s'y
mélent nécessairement. Ainsi les pierres
maïlles, hommes acrobates, ne peuvent
appeler notre attention, sans qu'il
ne nous soit nécessaire d'explorer
l'atmosphère, et de chercher la
nature de ces corps planétaires,
qui nous représentent les fées du
jard; que dis-je nous nous pourrions
être interrogés, sur ce que le centre
incompréhensible, mais immense,
qui comme la divinité même, nous
fait sentir dans l'espace, ce qu'il détermine
notre orbite! -

Ainsi, on a pu calculer que
les acrobates, ne peuvent pas être
présents dans l'atmosphère, mais qu'ils
pourraient y être tenus de la lune.
ce nous le rapporte, on ne considère, que

les balancements, les résistances, avec les
forces d'impulsion. — mais est-il bien
certain, que la lune ait des volcans?
les points lumineux que l'on appelle
quelques fois la partie cendrée, ce sont
des cratères, et leur nombre en examinant
ne lui ont montré que des pics de
montagnes, celui-ci dans leurs sommets,
à cause de leur élévation relative.
Verraient-ils la lune à telle une atmosphère,
la lune à telle de la lune. Sur la
surface pierreux de son globe? — une
seule de ses faces est visible à l'œil
et cette face ne laisse voir aucune
indice de fluides aqueux, — ni gas
conspicues de végétaux, ou de minéraux
condensés. — les occultations des étoiles,
et les observations de toutes espèces,
sur un disque, ou les phases d'une lune
estimer d'étendue, est sensible
à notre œil, armé de bons instruments,
laisse pendant la nuit aux astronomes
une autre opinion de quelques
hardiesse, considère les aéroolithes, comme
des fragments, comme des morceaux d'astères
éteints — dans l'âge d'hippocrate, on a vu
disparaître un des flambeaux de la voûte céleste.
Dans l'âge de trévis-brachis, un autre
flambeau a disparu, après avoir passé
par toutes les phases d'une incandescence
qui le quitta. — quatre petites planètes, entre

ainsi ramené une végétation, et
cette belle, et constante distribution,
pour l'origine, et les observations
on fait une science complète de la
Géographie des plantes; il nous est
entres les relations des végétaux,
avec l'état du globe terrestre, celui de
l'atmosphère, et des états de l'air ^{intérieur} et ^{extérieur}
Même, jusqu'à l'équilibre. —